

rappeler qu'elle constitue « la transformation la plus importante et la plus radicale jamais réalisée dans ce pays pour une organisation de cette dimension ». Un chiffre en donne la mesure : l'armée passe de 9 000 véhicules en 1914 à 88 000 en 1918. Le troisième exemple historique est la lutte de la Royal Navy contre son déclin de 1880 à 1945. L'organisation doit en effet investir toujours davantage pour se maintenir face à des rivaux dont la puissance économique ne cesse de s'accroître.

Dans le quatrième chapitre, on passe du milieu maritime à l'aérien avec les évolutions du *Bomber Command* britannique et de la 8<sup>e</sup> Air Force américaine dans le cadre des bombardements contre l'Allemagne nazie. Cherchant à obtenir la victoire par les airs, ces organisations investissent dans des moyens toujours plus colossaux et innovants : guerre électronique, radars, chasse à long rayon d'action, etc. Le cinquième cas d'étude est celui des tâtonnements américains, soviétiques et français pour intégrer une arme totalement nouvelle : la bombe atomique. Le sixième chapitre s'attache à mettre en lumière l'évolution de l'armée française pendant la guerre d'Algérie, elle qui se reconvertit partiellement et progressivement à la contre-guérilla et innove avec, entre autres, la création des barrages sur les frontières et l'emploi des hélicoptères. Cette armée fait aussi preuve d'une « schizophrénie tactique » entre « humanisme et brutalité, la neutralité instrumentale et l'implication politique. »

Enfin, le dernier exemple développé est celui des évolutions de l'US Army entre 1945 et 2003. Un cas particulièrement pertinent, puisque l'armée de Terre américaine a été engagée dans six conflits majeurs et une centaine d'opérations mineures sur cette période, et qu'elle dispose d'un

système d'innovation spécifique qui a peu évolué depuis la Seconde Guerre mondiale.

Le propos de Michel Goya est clair et articulé. Les exemples étudiés sont riches, font appel à de nombreuses références et offrent une belle profondeur historique. L'auteur signe une nouvelle fois un livre passionnant et indispensable à tous ceux qui s'intéressent aux affaires militaires, à l'innovation et au changement.

**Rémy Hémez**

### **ARMY OF NONE: AUTONOMOUS WEAPONS AND THE FUTURE OF WAR**

Paul Scharre

New York, W.W. Norton

& Company, 2018, 448 pages

Ancien *ranger*, directeur de programme au Center for a New American Security, fort de son expérience en Irak, en Afghanistan, puis au Pentagone, Paul Scharre interroge les conséquences – militaires, politiques, éthiques et juridiques – du développement d'armes autonomes.

Partant du constat du rythme effréné auquel progressent l'intelligence artificielle et la robotique, Paul Scharre en explore les applications dans de nombreux domaines (de la finance aux échecs en passant par les thermostats connectés). Ce faisant, il laisse entrevoir les contours de la guerre du futur, caractérisée par l'emploi de systèmes d'armes létales autonomes, pouvant sélectionner et attaquer des cibles sans intervention humaine.

Si, comme le montre l'auteur, l'automatisation des systèmes peut être

porteuse de plus de sécurité en permettant la réduction de la souffrance humaine, les armes « intelligentes », plus rapides, précises et performantes, pourraient pourtant s'avérer très dangereuses si elles en venaient à n'être plus du tout encadrées par l'homme. L'un des principaux intérêts de cet ouvrage tient en effet à la neutralité affichée de l'auteur qui, grâce à des entretiens avec une grande diversité d'acteurs du débat, est en mesure d'exposer les avantages indéniables des armes autonomes tout en alertant sur les risques à ne pas sous-estimer par une confiance aveugle en la technologie.

Paul Scharre met par ailleurs en lumière nombre de paradoxes inhérents au « brouillard de la guerre ». Parfois, dans un conflit, prendre la bonne décision implique d'enfreindre les règles, car ce qui est légal n'est pas forcément juste, et ce qui est juste n'est pas toujours rationnel. La compatibilité des armes létales autonomes avec le droit international humanitaire pose donc éminemment question.

Aussi est-il urgent de réfléchir à la maîtrise de ces nouveaux armements. Paul Scharre déplore que le risque d'escalade soit jusqu'à présent négligé par les décideurs. En effet, les progrès en termes d'autonomisation des armes sont nettement plus rapides que les tentatives de régulation les concernant. À cet égard, *Army of None* appelle les États à travailler à l'échelle internationale sur les conséquences de ces technologies, et à concevoir des mesures de sauvegarde appropriées, s'ils ne veulent pas courir le risque d'être dépassés par leur puissance.

Cependant, si l'on en croit l'auteur, la leçon de l'histoire est telle que « les États-Unis s'opposeront violemment aux systèmes robotiques autonomes

létaux, jusqu'au moment où ils décideront qu'ils ne pourront pas s'en passer ». Il alerte ainsi sur le risque de prophétie autoréalisatrice intrinsèque au débat ; la raison pour laquelle les États risquent de bâtir des armes entièrement autonomes étant que leurs adversaires pourraient en faire autant.

La réflexion se clôt sur l'idée qu'il n'est « de destin que ce que l'on en fait ». Si l'Intelligence artificielle et la robotique façonneront nécessairement le futur, l'humanité peut choisir la manière dont elles impacteront le monde. Les questions posées par cet ouvrage se font plus pressantes chaque jour et conditionnent la manière dont les guerres seront combattues à l'avenir. Cela fait d'*Army of None* un ouvrage essentiel pour saisir les débats, les enjeux, les risques et les opportunités dont s'accompagnent les armes autonomes.

**Laure de Rochegonde**

## LA RÉVOLUTION ANTITERRORISTE

François Thuillier

Paris, Temps présent, 2019,

256 pages

François Thuillier a effectué une grande partie de sa carrière à la Direction de la surveillance du territoire (DST) et à l'Unité de coordination de la lutte antiterroriste (UCLAT). S'il a attendu d'être à la retraite pour écrire *La Révolution antiterroriste*, c'est que le contenu de cet essai est radical. Radical, d'une part au sens étymologique du terme : l'auteur y développe une réflexion stimulante sur les racines du terrorisme et de la lutte contre le terrorisme. Radical, d'autre part au sens de la contestation d'un ordre établi : l'ancien policier se livre en